



HAL
open science

PCR Sainte-Christie-d'Armagnac (Gers) 2019, notice archéologique

Alain Champagne

► **To cite this version:**

Alain Champagne. PCR Sainte-Christie-d'Armagnac (Gers) 2019, notice archéologique. *Archéologie médiévale*, 2020, pp.236-237. hal-04581972

HAL Id: hal-04581972

<https://univ-pau.hal.science/hal-04581972v1>

Submitted on 21 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Notice archéologie médiévale PCR Sainte-Christie-d'Armagnac 2019

Titulaire : Alain CHAMPAGNE (DIR.), Laboratoire ITEM EA 3002, université de Pau,

BP 576, 64012 Pau Cédex, Tél. 06 40 38 28 63

Mail : alain.champagne@univ-pau.fr

L'année 2019 est la première année du PCR Sainte-Christie-d'Armagnac qui souhaite passer en triennale pour la période 2020-22. Sainte-Christie-d'Armagnac est un petit bourg gersois proche de Nogaro, devenu réputé pour ses deux portions de rempart en terre crue massive ainsi que pour son logis à pan de bois (de l'extrême fin du Moyen Âge), qui conserve des peintures d'origine. Le rempart ouest est préservé sur environ 7 m de haut et 20 m de long, le rempart nord sur environ 3 m de haut et 5 m de long. Toutefois, le site comprend par ailleurs une motte féodale, une église paroissiale très remaniée et des sarcophages monolithiques entre autres. Une équipe de 11 personnes travaille sur ce site : archéologues, historiens, architectes, topographes... Le programme mis en place a vu la réalisation de plusieurs opérations. Le sondage archéologique dirigée par N. Guinaudeau (SARL Acter), portant sur les deux silos visibles du logis et faisant l'objet d'une notice à part, ne sera pas ici développée.

Cette année, l'intégration de C. Cammas (INRAP) a permis de mettre en place un protocole de prélèvement sur le rempart en terre crue occidental afin d'étudier des lames minces avec A. Klein (architecte DPLG) et L. Soulard (Association Adichats). L'analyse micromorphologique a pour but de restituer le processus de formation des couches et de caractériser la terre (propriétés et origine), ainsi que certaines étapes de sa préparation et de son application pour confectionner l'élévation (mélange de terre(s), ajouts, degré de malaxage, degré d'humidité au moment de la préparation et l'application, tassement des couches). Un premier relevé phasé a été réalisé ainsi que 12 prélèvements de terre crue qui seront analysés à partir de l'année prochaine et 7 prélèvements de brindilles afin de compléter les datations. Une première datation 14^C de brindilles a fourni un premier jalon chronologique situé soit entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle, soit durant la seconde moitié XIV^e siècle. Cette étude apparaît d'autant plus importante qu'il existe un déficit d'analyses et de connaissances micromorphologiques des élévations en terre crue de la fin du Moyen Âge et la période moderne.

L'église paroissiale Saint-Pierre a fait l'objet d'une première étude de bâti, notamment sur le chevet, partie considérée comme la plus ancienne de l'édifice religieux, mais ce travail est encore inachevé (Y. Mattalia TRACES UMR 5608, S. Durand Géoptère Archéologie). Plusieurs murs médiévaux ont été repérés, l'une des phases étant caractérisée par l'emploi d'un petit appareil fait de moellons calcaires disposés en assises régulières. Le bâtiment est très remanié dès l'époque médiévale. Certaines pièces, aujourd'hui totalement inaccessibles, étaient inconnues. Les données documentaires aident à l'interprétation de certaines parties du bâtiment qui a subi de grosses restaurations au XIX^e siècle, travaux relativement bien documentés. L'inventaire des sarcophages monolithiques a été entamé (M. Ferrer, mairie Sainte-Christie).

La recherche en archives avait permis l'an dernier de comprendre que l'espace seigneurial, actuellement le castet, était à l'origine le cœur du village (A. Comet). La zone d'habitat a donc glissé en deux siècles vers le nord. Par ailleurs, les données de l'ancien PCR sur les forts villageois du Bas Moyen-Âge en Midi-Pyrénées ont ainsi permis d'exclure que Sainte-Christie se rattache à ce type de site. Une réflexion est aussi portée sur la double propriété des habitants, entre bourg et écarts. Dans

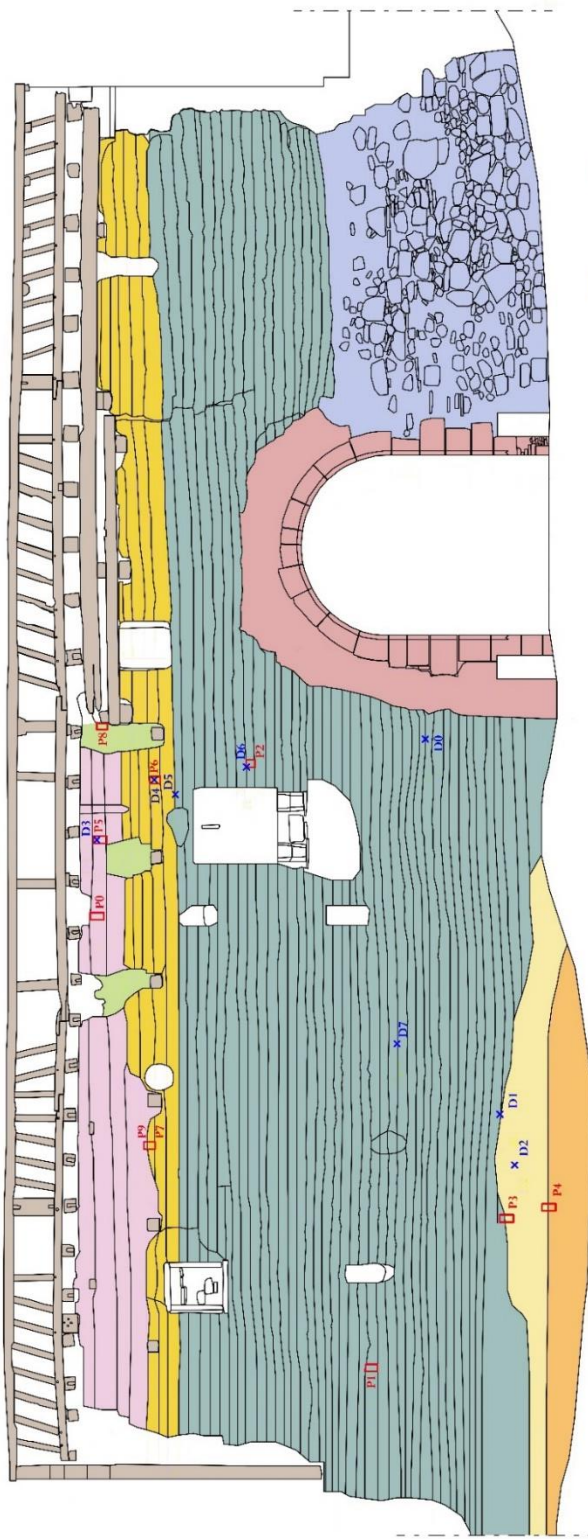
le système gersois, il semble que la double propriété soit fréquente et que le bourg ait pu servir de refuge. La gouvernance du site reste encore mal comprise. La présence de la motte, peut-être d'origine comtale, marque clairement un pôle aristocratique. Les données des archives illustrent aussi la succession des différentes familles seigneuriales à Sainte-Christie. Deux lignages sont présents systématiquement à partir du XVI^e siècle et ce jusqu'à la Révolution. Cela pourrait signifier que nous aurions sur Sainte-Christie une coseigneurie, ce qui, soit dit en passant, n'aurait rien d'exceptionnel pour le Sud-Ouest. L'existence d'un double lignage seigneurial est plus difficile à percevoir dans ce que nous savons du paysage monumental du bourg. L'abandon de la motte peut aussi marquer un glissement du pôle aristocratique de la motte vers le castet, mais actuellement un seul et unique logis seigneurial est connu.

L'année 2020 devrait être mise à profit pour boucler une étude archéologique du logis à pan de bois, tant pour son phasage mais aussi pour l'étude des peintures murales (visibles par sondages dans les crépis récents) et les peintures des plafonds. L'emplacement de bâtiments détruits à proximité du logis à pan de bois sera sondé. Les premiers résultats de l'étude des lames minces du rempart en terre crue et de l'étude de bâti du chevet de l'église seront aussi proposés.

Fig. 1 : rempart occidental en terre massive préservé en limite occidentale de la plate-forme du Castet, prise depuis l'ouest (cliché par drone : S. Durand)




Fig. 1 : Rempart ouest, phases de construction matérialisées par des couleurs différentes et position des échantillons pour la micromorphologie (Laura Soulard)



- USC 1
- USC 2
- USC 3
- USC 4
- USC 5
- USC 6
- USC 7
- USC 8
- Prélèvement de terre
- Prélèvement pour datation




 Sainte-Christie d'Armagnac - Le Castet
 Relevé du rempart ouest - Document de travail
 Scanner 3D : TRACES UMR 5608 Université Toulouse ; D.A.O. : L. Soulierd